L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI, 30 NOVEMBRE 1893.

GRAND OPERA HOUSE.

COQUELIN—HADING.

Ah! la jolie journée que celle d'hier, bien artistement distribuée et employée En matinée, le "Maître de Forges."

Que nous soyons amoureux fou de ce gros drame. Non, certes. Il en vaut guère que par les interprètes que l'on charge de l'exécuter, et malgré notre antipathie pour les pièces de ce genre, il nous faut avouer que le drame a été remarquablement rendu.

Mais quelle charmante et émouvante soirée que celle d'hier avec "La joie fait peur," de Mme de Girardin. "Gringore," de M.G de Bauville et deux monologues admirablement dit, par M. Coquelin aîné.

Que de souvenirs nous a rappelés cette représentation de "La Joie fait peur," le plus adorable, le plus émouvant des proverbes. Nous avons encore dans les oreilles les cris, et sous les yeux le spectacle de dix-huit cents à deux mille personnes venues au théâtre français et de rire Richelieu, et versant d'abondantes larmes au spectacle des infortunes de cette famille qui compte un membre de moins, lors de la première représentation de cette pièce, un véritable chef-d'œuvre.

M. Coquelin aîné remplissait le rôle de Noël. Il l'a fait avec un merveilleux talent, une véritable perfection de détails. Regnier le créateur y était parfait. M. Coquelin ne l'est pas moins.

Il donne un peu moins de voix, voilà tout; mais c'est bien le plus glorieux successeur qu'ait eu Régnier. Mmes Patry, Barety et Duluc y ont été très-vraies, très-attendrissantes.

Ce qu'on a trempé de mouchoirs, hier soir, au Grand Opera House....

M. Coquelin fils a été charmant sous les traits d'Adrien, le fils, le revenant.

Un rôle affreusement difficultés que celui de Mme Desaubier, Mme Patry s'en est tirée avec une très grande habileté, elle y a été presqu'irréprochable. C'est le plus grand éloge que nous puissons faire d'elle dans cette pièce.

Passons sur "Gringoire," une fantaisie très réussie d'un poète d'une grande valeur, d'une rare originalité.

M. Coquelin fils s'y est fait beaucoup applaudir, dans le rôle de Louis, bien qu'il lui aille moins bien que celui d'Adrien. Avec son talent, M. Coquelin fils se tire d'affaire partout, même dans les rôles manqués, mais c'est, en réalité, un jeune premier.

Il l'a prouvé dans le rôle d'Adrien qui lui va comme un gant. Quant à M. Coquelin aîné, il a été superbe de vérité dans ses deux monologues, surtout dans celui qui est intitulé "La Vie," qu'il détaillia avec infiniment d'esprit et de naturel.

Personne n'a jamais mieux dit.

Aujourd'hui, en matinée, "Le Gendre de M. Poirier," un véritable chef-d'œuvre, de MM. E. Augier et Sandeau.

Ce soir, "Tartuffe" et "Les Précieuses Ridicules," où M. Coquelin doit être magnifique.

THEATRE DE L'OPERA.

Aujourd'hui, en matinée, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâces, "Carmen," avec la distribution ordinaire, Mmes Montfort, Merly, Mme Weidon, le pour la circonstance, Mlle Lecion. Non pas, certes, que Mme Marsa ait abandonné le rôle, mais elle doit jouer ce même soir, "La Favorite." A cette matinée assisteront, nous assure-t-on, Mme Jane Hading et M. Coquelin, à qui une loge d'avant-scène a été offerte par les artistes de l'Opéra. Un véritable attrait pour les habitués du théâtre de la rue Bourbon.

Ce soir, "la Favorite," avec M. Gardesi et Mme Marsa. Il y a une nouveauté qui attirera les amateurs—M. Devilliers jouera le rôle de Fernand.

Samedi soir, troisième représentation de "Sigurd."

L'ouverture—tous les amateurs savent que c'est un véritable chef-d'œuvre—sera exécutée avant le lever du rideau du deuxième acte. C'est, du reste, une habitude prise dans les premiers théâtres de l'Europe.

Dimanche, en matinée, le "Trouvère". Pas de changement dans la distribution qui a été faite judicieusement.

Dimanche soir, les "Dragons de Villars." Bellamy, M. Montfort—un rôle à succès pour notre baryton favori. Rose Friquet, Mlle Lecion.

Une fin de semaine bien active, bien employée, comme on le voit.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Ce matin, en matinée, à l'occasion du Thanksgiving Day, "Le Prix du Silence" ("Price of Silence"), avec M. J. Henley dans le rôle principal, le Capt. Swift.

Samedi, en matinée, même pièce, et samedi soir, deux pièces différentes: "One Touch of Nature" et "A Pair of Spectacles."

Les théâtres seront très bondés ce matin, car tous donnent une représentation de jour, à l'occasion du Jour d'Actions de Grâces.

THEATRE ST-CHARLES.

Le "Black Crook" attire tout le monde au St-Charles. Le succès en est si complet qu'il doit rester sur l'affiche toute la semaine prochaine.

Aujourd'hui commence la vente des billets pour la seconde semaine.

Le fait est que c'est le spectacle le plus grandiose et le plus attrayant que l'on ait encore vu à la Nouvelle-Orléans. Les prix des places restent les mêmes, de 25 cents à un dollar. Tout le parquet ne se vend que 75 cents.

Mme Pinchebec, une vieille amie, arrive au coup de vent chez Champoreau.

—Oh! oh! on vient de m'apprendre une grosse nouvelle. Est-il vrai que vous quittez votre maison de commerce?

—Rien de plus vrai.

—Et peut on savoir qui prend la suite de vos affaires?

—A vous, chère madame, je n'ai rien à cacher.

—Dites.

—Mon successeur!

Le petit Toto à son oncle:

—Dis, mon oncle, quand je serai grand, est-ce que je serai encore ton neveu?

—Toujours, mon enfant; ainsi, à soixante ans, tu seras mon neveu comme aujourd'hui.

Le petit Toto réfléchit quelques instants, puis:

—Oui, mais il y aura longtemps que tu ne seras plus mon oncle!

Consolation conjugale:

—Comment, mon cher ami, te voilà en grand deuil! Qui as-tu perdu?

—Hélas!.... ma pauvre femme!.... Dieu me l'a prise après cinq années d'une séparation.... sans nuages.

Boireau qui, en sa qualité d'intime, est admis même dans la *nursery*, assiste à la toilette de Bébé, six mois tantôt, dont la petite tête rose est parsemée de quelques rares rudiments de mèches blondes.

—Tous mes compliments, madame, dit-il. Voilà un enfant superbe. Et précoce, donc! Il est déjà presque aussi chauve que son papa!

Sur les bords de l'Hudson, un jour de pêche:

—Et Adolphine, votre femme?

—Ah! ne m'en parlez pas! Elle s'est amourrachée d'un poète!

—Parbleu, les femmes sont comme le poisson....

—Parce que?

—Parce qu'on les attrape avec des vers

En chemin de fer:

—Tiens! vous fumez: donnez-moi donc un cigare?

—Mille excuses; je n'ai que celui-là.... et un autre que je vais fumer tout de suite après.

Au Tribunal, deux rôdeurs comparaissent en même temps.

—Où demeurez-vous? fait le Président au premier.

—Je n'ai pas de domicile.

—Et vous? demande le Président au second.

—Je demeure dans la même maison que lui, monsieur le Président.

Mlle Lili (quatre ans), assise sur sa chaise, contemple sa petite sœur (dix mois) tétant gloutonnement la nourrice.

Tout à coup, après mûre réflexion, Lili questionne:

—Dis donc, nounou, comment donc que tu fais pour remettre du lait?

Réflexion judicieuse d'un pilier de tripot:

—C'est tout de même bien étrange: plus un cercle est ouvert, plus il est exposé à être fermé!

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 30 Nov. 1893.—Indications pour la Louisiane: Temps généralement beau, plus chaud; vents du sud-ouest.

Température du 29 novembre 1893. Thermomètre de E. L. Claudinat, Opticien. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin..... 54	11
Midi..... 70	19
3 P. M..... 70	19
9 P. M..... 68	18

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Joseph Dixes à Ruth Pitman; Wm Johnson à Josephine Turner; Otto Emile à Elisabeth O. McDonald; James B. Higgins à Dora Schrenk; Henry Aldrich à Alice Thompson; George F. Tamsin à Mary W. Cassell; Philip Darnis à Théodora Boyens; Joseph Mc Knight à Sarah Garry.

NAISSANCES.—Mmes Albert J. Schwartz, un garçon; Félix Barace, un garçon; Théodore Starkey, une fille; Bernard Dapia, un garçon; George Costelle, un garçon; Albert J. Schindler, une fille; John J. Ward, une fille; Wm Coltmann, un garçon; Henry Bolsderé, une fille; Frederick Schnapf, un garçon; Nicholas Girivrich une fille; Bernard Rasenbauw, une fille; Jos. H. Rennyson, un garçon.

DECES.—Maurice C Haro, 16 mois, 106 Esplanade; Charles Cavalier, 53 ans, 315 Dumaine; Henry Crosier, 10 ans, Baie St-Louis; Miss Sarah Clay, 24 ans, vouveut du Bon Pasteur; Joseph Henry Rennyson, 1 mois, Washington entre St-Charles et Hampson; Mary Capita, 14 ans, coin Urselines et Bourgogne; Charles E. Gross, 47 ans, 159 rue Trioème; Mary Lamb, 77 ans, Shakspeare Almshouse; Mary Appel, 27 ans, 833 rue de Chartres; Helen E. Johnson, 23 ans, rue Salomon entre Toulouse et St Pierre; Willie Carter, 10 jours, 616½ rue St-Denis; Honoré O'Connell, 60 ans, 93 rue Sud Musique; Jean Marie Vigneville, 5 ans, rue Kerlegarte, entre Poydras et Perdido; Joseph Broggi, 50 ans, 80 rue Pleasant; Mary O'Brien, 61 ans, 256 rue Dryades.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

D. B. H. Chaffee à W. H. Wright, un tlot borné par les rues Jens, Cadiz, St-Andrew et St George, $1,000 comptant.

Mme E. Welker et al. à N. Moerer, un terrain borné par les rues Magazine, Constance, Berlin et Milan, $1,900 comptant.

S. Bell, mineur, à A. T. Gurley, un terrain borné par les rues Peters, Ostavia, St George et Green, $300 comptant.

Mutual Loan and Building Company à Mme M. A. Caughey, deux terrains bornés par les rues Nashville, Tchoupitoulas, Eleanor et Annonciation, $800 comptant.

Mme E. McGinty à W. C. Flower, portion de terre bornée par les rues Félicité, Chestnut, St-Mary et Coliseum, $210 66 comptant.

M. McQuade à Mlle M. R. McSheary, un terrain borné par les rues Malpomène, Constance, Annonciation et Terpsichore, $2,600—$200 comptant.

Mme A. G. O'Hara à Joseph O'Hara, porsion de terre bornée par les rues Baronne, Première, Dryades et Philip, $100 comptant.

H. J. Hetzel au Commercial Home Stead Association, un terrain borné par les rues Calliope, Simone, Carondelet et Delord, $1,200 comptant.

J. Dooly à P. Dooly, un demi-terrain borné par les rues Camp, Chestnut, Bordeaux et Valence, $250 comptant.

Mme D. Cefalu à R Gasiel, un terrain borné par les rues Chartres, Quartier, Hôpital et Royale, $4,500—$3,000 comptant.

L. Godchaux à H. C. Cage, un terrain borné par les rues Webster, Jennet, Hurst et l'avenue Henry Clay, $875—$218 comptant.

Les mêmes à A. M. Conway, deux terrains dans l'ilet borné par les rues Webster, Jennet, Hurst et l'avenue Henry Clay, $1,700 comptant.

M. J. A. Bétat et femme à H. J. Regle, deux terrains dans l'ilet borné par les rues Dupré, Washington, St-John et Gayoso, $1,000 comptant.

J. Toca à M. Garnier, un terrain dans l'ilet borné par les rues Galvez, Dabadie, Oozaga et Miro, $100 comptant.

Le même à E. Llado, un terrain dans l'ilet borné par les rues Galvez, Dabadie, Oozaga et Miro, $100 comptant.

P. Flanagan à P. Brayard, un terrain borné par les rues Orléans, Claiborne, St-Pierre et Derbigny, $550, termes.

Héritiers de C. H. Disque à J. E. D'Annoy, trois terrains bornés par les rues Tchoupitoulas, Milan, Water et Marengo, $3000 comptant.

Succession de J. A. Dowling à F. A. Daniels, un terrain borné par les rues Olivier, Vallette, Eliza et Evelina, $1,150 comptant.

Cour Civile de District.

Pool & Fils contre J. & M. Schwabacher. Jugement en faveur du défendeur.

Carl A. Sampson contre Plant & Co. pour $17,000.

Alabama Great Southern Railroad Company et autres, contre la Mary Lee Coal and Railway Company pour $16,873 75.

F. Schneman contre Joseph Armbruster pour $660.

Les successions suivantes ont été ouvertes: Jacob Rein, Frank Negel et Euphrasie Dorand.

Grand Jury.

Le grand jury a fait hier son rapport final au juge Ferguson. Dans ce rapport, très succinct, le jury dit que l'avocat de district a le pouvoir de faire passer en jugement les personnes coupables de violation de la loi du dimanche, port d'armes cachées, vente de liqueurs aux mineurs, cruauté envers les enfants et cruauté envers les animaux. Les jurés disent qu'il y a en ce moment 5,500 accusations et violation de la loi du dimanche inscrites sur les registres de la cour.

Les prisons et les institutions publiques ont été trouvées en très bon état, surtout la Maison du Bon Pasteur.

Les jurés terminent leur rapport par la phrase suivante: "Nous ne croyons pas nécessaire de faire d'autres recommandations, attendu qu'elles passent généralement inaperçues".

Signé: GEO. W. NOTT, Foreman.

Deuxième cour de recorder.

L'affaire de Mary Stewart et Adèle Little accusées de vol par M. Schwartz, a été remise au 7 décembre, à la requête de l'avocat des accusées.

Affaire Gurney.

Ass Guy Gurney, le jeune homme accusé par la American Express Company, de s'être approprié un paquet contenant une somme de $22,000, a comparu hier matin devant le recorder Adams.

M. Girault Farrar, avocat des plaignants, a demandé que vu l'absence de l'avocat Lionel Adams et celle d'un des témoins, l'affaire soit remise au 6 décembre.

A la requête de M. Henriques, avocat de l'accusé, le cautionnement de Gurney a été réduit de $25,000 à $10,000.

Le prisonnier n'ayant pu trouver cette somme a été renvoyé à la prison de paroisse.

Arrestation.

Henry Johnson, un journalier demeurant au No 46 de la rue Walnut, a été arrêté hier sous une accusation d'abus de confiance portée contre lui par Charles Johnson.

Vols.

Un jeune nègre inconnu qui s'est introduit chez la grocerie de M. Octave Ory, coin Aline et Laurel, a volé dans la caisse une somme de $1 50. M. Ory avait été victime d'un vol du même genre, la semaine dernière.

—Des malfaiteurs inconnus qui se sont introduits cher Charles Antonio, Grande Route St-Jean, près des Fair Grounds, lui ont volé pour environ $15 de volailles.

Chute.

Hier matin, à 9 heures 15, au pied de la rue Julie, un nommé Albert Taylor est tombé de sa charrette et s'est légèrement blessé à la jambe droite. Il a reçu les soins des étudiants et a été transporté chez lui, coin Flood et Royale.

—Louis Baarman, un journalier, aidait à tirer à bord les amarres de la barque Mary E. Stanford, au pied de la rue Calliope, quand une corde s'est cassée et il a été précipité sur le quai d'où il a roulé dans le fleuve. Il a été secouru par James Pendergrast et plusieurs autres personnes, et a reçu les soins des internes de l'Hôpital de Charité, après quoi il a été ramené chez lui, coin Rousseau et Jackson.

A l'Hôpital.

Alexander Graves, un habitant de Brookhaven, Miss, est arrivé hier à la Nouvelle Orléans par le train de 5 h. 55 de l'Illinois Central, venant d'Amite City. Lac, où, à 3 heures de l'après-midi, il s'est démis l'épaule droite, en tombant d'un train en marche.

ELECTION.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Dimanche dernier, 26 courant, la Société Française a procédé, comme tous les ans, à pareille époque, à l'élection de son Bureau et de son Conseil d'administration pour l'exercice 1893 94.

L'assemblée était nombreuse, plus nombreuse que d'ordinaire et le vote a été considérable. Notons que la Société Française qui est la plus vieille de toutes les nôtres, est, en même temps la plus nombreuse, la plus riche.

Elle possède, au moins, cent mille dollars de propriétés bien placées, et de très bon rapport. Elle compte actuellement quinze cent vingt-deux (1522) membres, et son personnel ne fait que grossir tous les ans, ainsi que ses revenus.

Nous ne connaissons pas les tickets qui avaient été faits d'avance et présentés à la société. Nous nous contentons de reproduire celui qui a été choisi à une très forte majorité, nous assure-t-on:

J. M. Vergoulis, président.
Bernard Mayllé, vice-président.
Joseph Bernard, trésorier.
Administrateurs — Jean Duffour, François Colomès, Henri St Pasteur, Henri Nizier, Dominique Dantagnan, Célestin Balancie, Cyprien Fabarès, J. B. Magnard, François Lasburgues.

Autant que nous, profane, qui ne sommes pas membre de la Société, nous pouvons en juger, ce sont là d'excellents choix. Que les élus se montrent dignes de la confiance qu'on leur a témoignée et nous serons au comble de nos vœux.

Affaire Gourdain.

L. A. Gourdain, accusé de violation de la loi No 44 de 1870, relative aux lotteries illégales dans l'Etat de la Louisiane, a comparu hier devant la Cour Criminelle.

Il était défendu par M. Lionel Adams. L'avocat-général était aidé de M. Finney.

Le jury qui était composé comme suit, a été formé sans difficulté:

Gustave Judice, Albert Godchaux, Jacob Huth, Leon Mann, John Bastian, Jules Granger, Stephen D. Bourdier, J. A. Harah, J. C. Koening, W. H. Cantson, O. H. Bartlette, et R. M. Taylor.

A 4:30 heures du soir, l'avocat de district trouvant les témoignages contre l'accusé insuffisants a abandonné les poursuites.

Conseil de Police.

Le meeting régulier du Conseil de Police n'a pas eu lieu hier soir faute de quorum.

Louisiana Benevolent and Protective Association.

Dimanche prochain, 3 décembre, dans la salle du Washington Artillery, un grand bal par invitation sera donné par la "Louisiana Benevolent and Protective Association," pour célébrer le douzième anniversaire de sa fondation. Le comité chargé des préparatifs se compose de MM. Geo. W. Dearing, Jr., chairman; A. V. Piotte, ex-officio; P. L. Olivier, A. W. Schwartz, J. W. Valloft et A. Claiborne.

Vol.

Hier vers 1 heure de l'après-midi, le capitaine Andrews a donné à Thomas Dunkin une somme de $122 qui devait être partagée entre ce dernier et deux individus nommés Robert Rooney et James Bateman. Tandis que Durkin, qui se trouvait à l'encoignure des rues Carondelet et Gravier, comptait l'argent, Bateman lui a arraché des mains et a pris la fuite.

Il a été poursuivi par plusieurs personnes, et à l'encoignure des rues North Peters et Conti, il a été arrêté par le caporal Louis Leroy et l'agent Feraud, qui l'ont conduit au poste de police du troisième precinct, où on a trouvé sur lui une somme de $121 95. Il a été transféré au poste du premier precinct dans le wagon de police.

MENUS FAITS.

Le capitaine George Hanlon, de la compagnie de pompes No 17 d'Alger, a porté hier une accusation de vol contre William Leddy, domicilié au No 10 1/2 de la rue Madison, à Alger.

L'accusé a été arrêté au coin des rues Alex et Powder.

William Lewis, Mme Brown et August Lewis, les trois personnes accusées de vol par le recorder Whitaker, ont été acquittées hier par le recorder Samuel Levy, le plaignant n'ayant pas comparu à l'appel de son nom.

—Vers 6 heures du soir, au coin des rues Laurel et Joséphine, Olivia Jackson, une jeune négresse de quinze ans, a été légèrement blessée de trois coups de couteau à la tête et à la figure par Maddy Raiten, une petite négresse avec laquelle elle se querellait. La blessée a reçu les premiers soins dans une pharmacie du voisinage.

Le gouvernement italien vient de se décider à publier le décret dont il a été parlé depuis deux mois, sur le mode de paiement des droits de douane. Les monnaies d'argent seront, comme celles d'or, admises par la douane. Il ne pouvait pas en être autrement, car l'exclusion des monnaies d'argent équivaudrait à la dénonciation de la convention monétaire de l'Union latine, dont la rupture mettrait l'Italie en état de cessation de paiements ou de déconfiture officielle. La donane italienne prendra également en paiement des bons spéciaux émis par les grandes banques, au change moyen des chèques sur l'étranger (Espagne, Portugal, Grèce et Etats d'Amérique exceptés), créé sur les places de Rome, Gênes, Turin, Milan, Venise, Florence et Naples, et diminué de 0.25 0/0. Ce seront des bons de monnaie. C'est, comme on le voit, la mise en pratique des procédés usités dans tous les pays obérés. Seules l'Allemagne et l'Autriche, qui ont des rapports commerciales positives avec l'Italie, éprouveront un préjudice considérable, et le pacte douanier est devenu une mystification complète.

On sait que la Norvège avait expédié à l'Exposition de Chicago un modèle de navire Viking, copié sur l'original qui se trouve à Christiana. On annonce à présent que ce navire va prochainement quitter Chicago pour visiter les villes de Saint-Paul et de Minéapolis, après quoi il descendra le Mississipi et, après avoir rendu visite à Saint-Louis et à la Nouvelle-Orléans, il contournera la Floride et se rendra à Boston et à New-York, après quoi il retournera en Norvège. Le capitaine et l'équipage du navire se montrent sans crainte au sujet de ce long voyage.

On sait, d'ailleurs, que ce navire avait traversé tout tout seul l'Atlantique pour se rendre à Chicago.

Il paraît, du reste, que le gouvernement norvégien aurait offert ce navire comme don à la Smithsonian Institution, mais celle-ci a refusé d'accepter ce présent encombrant.

M. Spuller, dans un banquet électoral destiné à célébrer le succès des républicains, s'est exprimé en ces termes:

Ce qu'il faut demander au gouvernement, ce n'est pas de brasser des quantités de réformes qui aboutiraient à l'impuissance; ce qu'il faut lui demander, c'est de faire les affaires du pays, comme un honnête homme fait les affaires de sa maison. Et par là nous entendons une politique pratique, mais non exclusivement une politique d'affaires; la vraie politique est celle des idées, qui met au service de l'humanité les ressources du peuple le plus riche matériellement et intellectuellement, le plus avancé au point de vue social. Il faut donc une politique forte, une politique exemplaire, c'est-à-dire que les hommes qui la dictent soient les premiers par le mérite et par la vertu, et j'estime, à mesure que j'avance dans la vie, que la politique doit se ramener à une question de morale.

Le fils du duc de Galliera.

On annonce la mort, à Padoue, de M. D. Ferrari, fils du célèbre philanthrope duc de Galliera, qui a légué à la ville de Gênes une somme de vingt millions.

M. Ferrari avait renoncé à la succession de son père et au titre de duc.

Il s'occupa beaucoup d'études sociales.

Une réponse naïve:

—Dieu! que tu es bête! disait une femme à sa petite fille, devant une de ses amies.

—Ne dites jamais cela aux enfants, s'écria cette excellente femme. On ne connaît pas de le dire à ma pauvre belle-sœur, quand elle était petite, et ça lui est toujours resté.

Carnet d'un philosophe:

"Se défier des gens à grande démonstration. Ceux et surtout celles qui ont trop souvent la main sur le cœur ont rarement le cœur sur la main."

BULLETIN Télégraphique.

La situation en France et en Italie

M. Rayaul, chef du parti modéré, a refusé l'offre qui lui a été faite de former un cabinet. Il a dit qu'il pensait que M. Casimir Périer avait l'autorité suffisante pour former un cabinet stable. Il s'est rendu immédiatement chez M. Périer et celui-ci a été appelé par le président, mais il a obstinément refusé de se charger de la tâche qu'on voulait lui confier; il a nommé au Président Carnot plusieurs personnes qui vraisemblablement l'accepteraient.

M. Carnot va s'adresser à MM. Falliéres et Spuller.

En Italie, le roi a accepté la démission de son Cabinet et a chargé Signor Zanardelli d'en former un nouveau.

On dit que signor Crispi sera président de la Chambre des députés.

La révolution mexicaine.

Un Mexicain de retour d'un voyage dans la Sonore et le Chihuahua dit que l'on ne peut pas traiter de bandits ceux qui viennent de se soulever contre le gouvernement. Ce sont des hommes qui se battent pour la défense de leurs droits et qui n'hésiteront pas à sacrifier leur vie.

Ils connaissent tous les défilés des montagnes et bien que leur nombre soit limité, ils sont par le fait de leur position extrêmement avantageuse, à même de lutter contre des milliers des soldats du gouvernement. Ils sont tous très bien armés et équipés et ne demandent rien à personne, mais les villageois leur viennent en aide à leurs risques et périls, et ils ne manqueront certainement pas de vivres.

Les révolutionnaires ont distribué des circulaires dans lesquelles ils font allusion à l'exécution sur l'ordre du Président, de 31 prisonniers soupçonnés d'avoir pris part au soulèvement de Santo-Tomas.

Ces malheureux ont été exécutés sans avoir été jugés, et six d'entre eux seulement étaient compromis. Cette proclamation se termine ainsi:

"Soldats mexicains, si vous voulez éviter l'effusion du sang, joignez-vous aux révolutionnaires. Il n'est pas juste que nos mères, nos femmes, restent sans protection et qu'un tyran vive des dépouilles de la patie.

"Nous, révolutionnaire, nous défendons un principe et cherchons à sauver le pays.

"Vous, soldats, vous défendez un homme qui fait de vous des esclaves et cependant vous le protégez.

"A bas les tyrans, vive la révolution, Hurrah pour Tomochian."

Au Brésil.

Les représentants du gouvernement brésilien disent que celui-ci est parfaitement en état de tenir tête aux insurgés et qu'il n'attend que l'arrivée de ses navires pour prendre une attitude agressive. On dit que les navires achetés en Angleterre sont déjà arrivés à Bahia, capitale de l'Etat de ce nom.

Le fort Villegagnon, le seul qui jusqu'ici ait fait cause commune avec Mello est constamment bombardé par les batteries de Peixoto. Un affaissement de Mello devient de jour en jour plus sympathique et que Peixoto se fait beaucoup d'ennemis par le fait de son indécision qui prolonge une situation si nuisible aux intérêts du Brésil.

29 novembre—Une dépêche au Exchange Telegraph Company, annonce que l'amiral Mello a quitté Rio de Janeiro avec plusieurs de ses meilleurs navires, dans le but d'arriver à un port entre dans la baie, la flotte de Peixoto. La plus grande excitation règne à Rio de Janeiro, et on pense qu'une grande bataille navale aura lieu sous peu en vue de lacôte brésilienne.

Espagnols et Marocains.

Les Cortes vont se réunir au mois de décembre pour voter un crédit extraordinaire pour permettre de continuer la guerre contre les Marocains et de s'attaquer au Sultan s'il refuse de se soumettre aux conditions d'Espagne.

Les anarchistes.

On pense que les machines infernales qui ont été envoyées à l'empereur Guillaume et au chancelier Caprivi ont été expédiés par des anarchistes allemands qui habitent la ville d'Orléans.

Une dépeche de cette ville annonce que des affiches anarchistes y ont été récemment placardées et que vraisemblablement les bombes ont la même origine.

Malgré l'activité avec laquelle on s'est mis à la recherche des coupables, on n'est pas encore parvenu à découvrir leurs traces. L'empereur a eu un long entretien avec le préfet de police de Berlin, et il a été décidé que désormais les mesures les plus rigoureuses seraient prises pour déjouer de semblables attentats. On pense que les anarchistes de l'Europe ont arrêté un plan de campagne qu'ils mettent à exécution en ce moment.

Naufrage.

Presse Associée—

29 novembre—On mande de Chatham, Mass., que ce matin, un trois mâts en détresse a été vu près de la côte de Common Flats. La mer était très grosse, et on n'a pu apercevoir aucun des hommes de l'équipage. Les employés de la station de sauvetage sont allés au secours des naufragés, mais ils ne pourront parvenir jusqu'à eux si la mer ne se calme pas.

Sauvetage.

29 novembre—On annonce de Fire Island, N. Y., que le capitaine R. L. Randall, sa femme, son fils et dix hommes de l'équipage qui, pendant plus de vingt-quatre heures, accrochés à la mâture du navire naufragé Louise H. Randall, près de Smith's Point, avaient été ballottés par les vagues, ont été secourus ce matin à l'ancre par le remorqueur I. J. Merritt. Malgré les souffrances qu'ils ont endurées depuis que le bateau a coulé lundi soir, les naufragés sont tous en bonne santé.

Envoi de Charbon.

29 novembre—Onannonce de Pittsburg, Penn., qu'il y aura demain 8 pieds d'eau dans le fleuve, et que des bateaux contenant 8,000.00 de boisseaux de charbon en destination de Cincinnati, Louisville et la Nouvelle-Orléans, pourront quitter le le port.

Vol de dynamite.

29 novembre.—Une dépêche de Berne au Daily News de Londres, annonce que la nouvelle du vol d'une grande quantité de dynamite dans un train du chemin de fer de Zurich, a causé une panique parmi les habitants de cette ville.

La maladie du général Gourko.

29 novembre—Une dépêche d'Odessa au "Daily News" annonce que le général Gourko est atteint d'un anévrisme de l'aorte qui mettra fin à sa carrière militaire.

Terrible collision.

29 novembre—On télégraphie de Milan, qu'un train express allant de Venise à Milan a fait collision avec un train de marchandises, qui était garé à une station près de Trevigno. On dit qu'il y a eu trente-cinq morts et quinze blessés. Ceux-ci et les cadavres sont transportés à Milan et à Trevigno.

Des trains de secours ont immédiatement été envoyés sur les lieux. L'accident a eu lieu à trois heures du matin et on attend impatiemment des nouvelles, car le bruit court que les débris ont pris feu après la collision et que plusieurs des blessés ont été brûlés vifs.

Grève.

29 novembre—Cent-dix mineurs se sont mis en grève dans une mine de charbon de Bloomington, Ills., parce qu'on avait réduit leurs gages de 12 1/2 cents par jour. Ils ont été remplacés.

Ce matin, un comité de négociants représentant les mineurs devait avoir une conférence avec le vice-président des Etats-Unis, M. Stevenson, qui est un des propriétaires de la mine.

M. Stevenson les a attendus en vain.

La Meilleure Médecine.

J. O. WILSON, Entrepreneur et Constructeur, Sulphur Springs, Texas, parle en ces termes des **Pilules d'Ayer;**

"Les Pilules d'Ayer sont la meilleure médecine que j'ai jamais essayée; et à mon avis on ne peut pas recommander de meilleur remède. J'en fais usage dans ma famille, je les recommande à mes amis et j'en prends moi-même depuis plus de vingt ans. A ma connaissance certaine, de nombreux cas des maladies ci-dessous ont été complètement

Guéris d'une manière permanente

par l'usage seul des Pilules d'Ayer: Frissons de trois jours, fièvre sourde, fièvre bilieuse, migraine, rhumatisme, dyssenterie, dyspepsie, constipation, et rhumes violents. Je sais qu'un usage modéré des Pilules d'Ayer, continué pendant quelques jours ou quelques semaines, suivant la nature de la maladie amènera une complète guérison des affections que j'ai citées ci-dessus."

"Je vends des médecines depuis huit ans, et je puis dire en toute sûreté que les Pilules d'Ayer donnent de meilleurs résultats qu'aucune autre pilule que j'aie jamais vendue."—J. J. PERRY, Spottsylvania C.H., Va.

Pilules d'Ayer

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Cie., Lowell, Mass.

Chaque dose est efficace.

La Crise Ministérielle.

29 novembre.—M. Spuller, à qui le président Carnot a demandé de former un Cabinet, ne lui a pas encore rendu réponse, tenant à s'assurer des dispositions de ses amis avant d'entreprendre cette tâche. On pense qu'il acceptera, et la crise est considérée comme terminée.

29 novembre—Les dernières dépêches annoncent que M. Spuller a accepté l'offre du président et qu'il lui soumettra à bref délai la liste du nouveau ministère.

On pense que celui-ci sera composé comme suit:

M. Spuller, premier ministre et ministre des affaires étrangères.
M. Rayual, ministre de l'intérieur.
M. Bardeau, ministre des finances.
M. Faure, ministre l'agriculture.
Le général Loizillon, ministre de la guerre.
L'amiral Riennier, ministre de la marine.

Capture de Lobengula.

29 novembre.—On annonce de Capetown que le commandant Raaf a capturé le roi Lobengula.

Maladie du secrétaire Balfour.

29 novembre—On annonce de Londres que le secrétaire Balfour et plusieurs membres de la chambre des Communes sont atteints de l'influenza.

L'état de l'Hon. John Morley, secrétaire d'Irlande ne s'est pas amélioré.

Crise en Servie.

29 novembre—Une dépêche de Vienne au *Daily News* dit qu'une erreur dans la politique extérieure a placé la Servie dans une position dangereuse. Un changement complet de son système de gouvernement est nécessaire pour éviter une crise financière et un conflit avec l'Autriche. L'argent manque pour payer l'armée. Le gouvernement radical est responsable de cette crise, car pour se rendre populaire, il a cessé d'imposer des taxes.

La marine anglaise.

29 novembre—Le "Graphic" de ce matin a publié une entrevue avec Sir Charles Duke, relative à la marine anglaise. Il dit que cette marine et la marine française sont les deux seules du monde. La marine anglaise, ajoute-t-il devrait être deux fois plus forte que la marine française, mais elle est loin de l'être. Il critique la politique du trésor qui économise en temps de paix. Toutefois, selon lui, est imprenable et possède la plus puissante forteresse du monde entier.

Chronique de partout

Une dépêche de Téhéran donne des détails sur le récent tremblement de terre qui a fait tant de victimes dans ce pays. La première secousse a été ressentie le 17 à 7 heures 30 du soir et a complètement détruit la ville et tous les villages voisins, dans un rayon de 30 milles. Le nombre des victimes a été de 12,000 et 50,000 bestiaux ont péri.

Il y a eu 160 secousses bien distinctes. Le 23 il y a eu une violente tempête et il a neigé pendant la nuit, ce qui a rendu bien plus pénible encore la situation des malheureux habitants qui n'avaient plus d'abri.

—On annonce que le steamship J. Hawkins, parti de Gibraltar, a fait naufrage en se rendant à Liverpool, et que son équipage, se composant de 25 hommes, a péri.

—Toute la partie commerçante du village de Jasper, Ala., a été détruite par un incendie. Le feu a été mis par un tuyau de cheminée en mauvais état. Les dommages s'élèvent à $60,000.

—Une femme du nom d'Alice Cooper vient de mettre fin à ses jours en se coupant la gorge, à Chattanooga. Elle avait été très riche et était autrefois couverte de diamants, mais la fortune lui a peu à peu glissé entre les doigts et l'on a été obligé de faire une souscription pour payer les frais de son enterrement.

29 novembre—Schieg et Floyd, les deux malfaiteurs qui avaient volé une somme de $90,000 à la banque de Minneapolis, ont comparu ce matin devant la cour de police de Bow street, Londres, et ont avoué leur culpabilité.

Ils ont déclaré qu'ils étaient prêts à retourner aux Etats-Unis.

29 novembre—On annonce de Madrid que le gouvernement espagnol a arrêté la fabrication du journal anarchiste *El Libelde*, de Saragosse. Plusieurs arrestations ont été opérées.

On a trouvé une bombe de dynamite dans l'église des Templiers a Grenade.

Le Palais Bourbon

A propos de la rentrée de la Chambre, à Paris:

C'est en 1798 que, pour la première fois, la représentation nationale élut domicile au palais Bourbon.

Construit en 1729 par la duchesse de Bourbon, propriété nationale en 1790, le palais fut aménagé en vue de sa nouvelle destination par Gisors. En 1804 s'éleva la façade donnant sur le quai; en 1832, de Joly établit la salle actuelle des séances.

La résidence du président de la Chambre était jadis l'hôtel du marquis de Lassay, célèbre par son existence aventureuse.

Point banale, curieuse même, cette figure de gentilhomme du "grand règne." Soldat, courtisan, voire moraliste, il fut aussi architecte de talent, — nous apprend Voltaire dans le *Temple du Goût*.—Il aurait paraît-il, dirigé la construction de son palais et de celui de la duchesse de Bourbon.

M. CARNOT EN BRETAGNE. — On se rappelle que M. Carnot devait faire, en juin dernier, une tournée en Bretagne, tournée qui a été décommandée par suite du mauvais état de la santé du président.

Ce n'a été que partie remise. En effet, les sénateurs et députés de la Bretagne vont faire une démarche auprès du président de la République pour a l'inviter à visiter leur région au mois d'avril prochain.

Dès à présent, il est certain que M. Carnot acceptera cette invitation, et que son voyage durera de dix à douze jours.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine d